

*Affaires courantes*

royale canadienne, qui avait lieu au Capital Theatre, le dimanche 17 mai 1964.

Ce fut pour moi une expérience que je n'oublierai jamais, une expérience que je voudrais partager avec les jeunes Canadiens pour qu'ils apprennent à exprimer leurs convictions quand ils en ont. M. Pearson ne s'est pas rendu à Québec où il aurait été très bien reçu et acclamé s'il avait déclaré: «Nous avons un nouveau drapeau canadien.» Non, il a préféré aller rencontrer les plus réfractaires des Canadiens.

Si vous avez regardé la télé hier soir, vous savez qu'il s'est fait huer par les participants au congrès. Il n'y a que M<sup>me</sup> Pearson, Mary Macdonald, la secrétaire de M. Pearson, moi et une ou deux autres personnes qui l'ont applaudi. Vous l'avez vu à la télé hier. Et pourtant, quelques jours plus tard, il amorçait le débat.

• (1510)

Voici la citation à laquelle je voudrais que nous réfléchissions tous en cette période de crise que traverse notre pays à cause d'un autre débat. M. Pearson a déclaré: «Nous qui sommes élus pour servir le Canada au Parlement ne devons pas nous contenter de défendre, au nom de tous nos électeurs, des idées non controversées. Nous devons faire preuve de discernement, si nous ne le faisons pas ou si nous rejetons cette obligation sur nos électeurs qui nous élisent au Parlement, nous trahissons le Canada.»

Je voudrais que tous les députés réfléchissent à cette déclaration. Je voudrais également rendre hommage au très honorable Lester B. Pearson et à tous ceux qui ont décidé que c'était, à l'époque, la bonne décision à prendre pour le Canada. Aujourd'hui, nous sommes tous d'accord à ce sujet. Les jeunes Canadiens de toutes les régions du pays sont fiers. . .

[Français]

De partout à travers le Canada, dans toutes les provinces, il s'agit de voyager pour voir la fierté de nos jeunes lorsqu'ils affirment leur canadianisme en se promenant avec le drapeau du Canada.

Merci de cette occasion! Je dis aux jeunes Canadiens: Ne perdez pas l'espoir, nous avons un grand pays à bâtir ensemble. C'est un pays qui se fait à tous les jours. Nous continuerons à le faire et nous ne devons pas abandonner notre jeunesse qui a mis tellement d'espoir, il y a 25 ans, lorsque nous avons adopté ce drapeau.

**Des voix:** Bravo!

[Traduction]

**Mme Margaret Mitchell (Vancouver-Est):** Monsieur le Président, nous célébrons tous aujourd'hui le vingt-cinquième anniversaire du drapeau national du Canada, l'unifolié.

Au cours des cérémonies qui se sont déroulées aujourd'hui devant la Tour de la paix en dépit d'un froid intense et de la tempête, je me suis remémoré les énormes difficultés qu'ont surmontées nos ancêtres et les nombreuses réalisations de tous ceux qui nous ont précédés dans l'édification de notre grand pays qui s'étend d'un océan à l'autre et du Grand Nord à la frontière américaine: les peuples autochtones qui ont préservé ce coin de terre depuis toujours; les explorateurs et les premiers colons anglais et français des Haut- et Bas-Canada; les Pères de la Confédération qui se sont réunis à Charlottetown; le flot d'immigrants européens qui se sont installés dans l'Ouest et qui l'ont colonisé; les ouvriers chinois qui ont construit nos chemins de fer et les nombreux immigrants qui se sont installés comme eux en Colombie-Britannique. Notre pays s'est étendu et nos horizons se sont ouverts lorsque Terre-Neuve a joint la famille canadienne, et c'est avec reconnaissance que nous avons accueilli les vastes et passionnants territoires du Nord.

Beaucoup des pionniers dont parlent nos livres d'histoire sont des hommes, mais les femmes des colons ont aussi fait leur part en élevant des familles nombreuses dans la solitude et la misère pour souvent mourir dans la fleur de l'âge. Ce sont les héroïnes de notre passé.

Dans la tempête, je me suis souvenu aussi de ma première expérience dans la Croix rouge auprès des troupes du Commonwealth combattant au Japon et en Corée. L'unifolié était alors le point de ralliement de tous les Canadiens en poste là-bas, quelles que soient leur province d'origine ou leur langue.

Lorsqu'on voyage à l'étranger, on se rend compte de la chance incroyable que l'on a d'être canadien et de vivre dans un pays aussi vaste, aussi beau et aussi riche. C'est avec fierté qu'on y distribue des épingles aux couleurs de notre drapeau, et nous sommes habituellement très bien reçus partout dans le monde.

Sous la neige aujourd'hui, la personne de Stanley Knowles m'a rappelé le débat amer et partisan qui a mené, il y a vingt-cinq ans, à l'adoption de l'unifolié. Je n'ai pas pu m'empêcher de me demander ce que le chef de l'opposition de l'époque pouvait bien penser de nos débats d'aujourd'hui, qu'il suit en silence du haut de son piédestal permanent sur la colline.

L'unifolié est notre symbole du Canada. Il symbolise notre attachement pour ce magnifique pays multiculturel et pour nos valeurs bien canadiennes. Nous léguons ce